

BENJAMIN BOUFFAY

# L'ÉTAT D'ÉTINCELLE

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

# L'état d'étincelle

Le Cœur à cran d'arrêt



## TABLE DES POÈMES

Anne ou l'état d'étincelle	5
Encre de chine	6
Valence	7
Décines	8
Foule	9
La silencieuse	10
Canada	11
Mer du nord/été 2013	12
Entrevue	15
Les fictions impatientes	16



## ANNE OU L'ÉTAT D'ÉTINCELLE

comme je regarde impuissant  
se défaire le rêve de la nuit précédente  
elle  
redoute la contagion des silences  
une respiration dans ses caresses  
à chaque mouvement  
du cœur nerveux des galaxies qui la composent  
un soleil croît

## ENCRE DE CHINE

elle laisse l'encre couler sur ces pages  
irrégulières étrangères découvertes conquises relues  
par bonheur

j'observe en rêvassant les signes qui se dessinent

soudain elle retient certains mots  
qui forment un barrage  
la source se tarit et le poème s'arrête  
net

## VALENCE

les vents d'altitude  
s'enrobent de brume

imperturbablement  
le Rhône descend vers la mer

des taches blanches au ciel  
une longue  
une courte  
des syllabes de soleil  
sur mon visage  
dans la langue de la lumière

« où en es-tu ? »



## DÉCINES

janvier se prend pour un avril  
cela lui tient très à cœur

dans un décor d'hiver  
(arbres défaits, terre mouillée)  
les corps sourient  
le soleil des regards est plus vaste  
et l'espoir plus précis

## FOULE

deux yeux disent « je veux »  
parmi cent regards vides  
de sens et de couleur

## LA SILENCIEUSE

elle a mis sa plus jolie robe  
et du rimmel (juste un peu)  
mais son visage se dérobe  
quand il la frôle avec les yeux

elle a la blancheur des émaux  
du rouge apparaît sur sa gorge  
ne sait où trouver les mots  
ignore où le désir les forge

## CANADA

la fille dans le café  
la fille assise sur le perron  
allumant une cigarette toute blanche  
le froid de l'automne  
le soleil froid de l'automne  
la nuit ralentie  
la demeure des mots vivants  
le continent défait des mots  
la fièvre le frisson des toitures  
d'un livre à l'autre le poème médit  
je fais le vide  
pour le combler d'images  
pour t'inclure

## MER DU NORD/ÉTÉ 2013

*Lundi (20h13)*

une averse de lumière  
s'engouffre par la fenêtre

gouffre de sang  
rouge de chair

le soir descend

*Mardi (13h37)*

tous les rayons convergent sur sa bouche  
et se concentrent entre ses dents  
elle en dispose dans un baiser  
une houle blanche et vénéneuse  
qui défibrille les contractions désordonnées du cœur

*Mercredi (17h09)*

la mer déshabillée  
sa robe d'eau salée  
tombée au bas du ciel  
le sable sombre  
le sable clair  
à la limite humide  
l'intime de la chair  
ou l'écume indocile  
écume soufflée de vent

et des cristaux de sel  
sur le bout des nos cils

*Jeudi (15 h 42)*

la cascade sèche de coton filant entre ses cuisses  
le tissu retenant les chiens du sexe et des seins

*Vendredi (5 h 20)*

merveilleuses marées  
la salve sous la ramée  
dans l'ombre retranchée du monde  
la branche de la bouche dévorant les étoiles  
bel espoir astérie  
mâchefer  
mol espace de chair  
tendresse du baiser

*Samedi (18 h 56)*

des parfums attrapés aux trames  
me traversent  
les odeurs que la chair abandonne aux rôdeurs  
la coulée douce  
la couleur la douleur  
la lave durcie  
l'ivoire du ciel  
l'osier mouillé des nasses  
l'affolement soudain  
la somme de tes yeux de tes lèvres

*Dimanche (23 h 18)*

ta hanche courbe bouscule

la lune

les étoiles en captent l'écho

parmi les débris phosphorescents

de coraux délicats

ta nudité épuise le rivage

## ENTREVUE

*de quel nom commun préférez-vous la conjugaison ?*

la roseraie

ce conditionnel de la rose

*quel remarque feriez-vous au bruit ?*

que le silence se garde tout seul

*une vérité à couper le souffle ?*

tu mens comme tu respirez

*votre dernière stupéfaction ?*

sa chair impériale à travers la foule

et toutes ses heures italiques

consacrées aux poèmes

*qu'est-ce qui vous rassure ?*

l'aile de l'oiseau couvant la ville

*qu'est-ce qui vous éblouit ?*

elle, une virgule de lumière dans ce poème de nuit

*si vous deviez arrêter de respirer dans un baiser*

*où voudriez-vous le recevoir ?*

dans l'angle mort des satellites

*quand le poème prend-il fin ?*

quand les sensations veulent garder l'anonymat



## LES FICTIONS IMPATIENTES

*À Anne-Laure des Buclos*

*ça fait longtemps que la ville ne t'a pas mise sur mon chemin. a-t-elle une raison ? j'aimerais te voir et puis parler boire et danser (pour le rythme de la phrase... je ne danse pas très bien). et lire aussi (encore) dans tes yeux les poèmes du bleu et du tendre. enfin bon. bises benjamin*

je t'ai envoyé ce message ce matin  
en espérant que tu n'y répondes pas trop vite  
car d'ici à ta réponse  
je vais suivre l'arborescence d'un désir  
qui se dessine

heureuse d'être sauve  
à l'abri  
réfugiée du bruit dans le silence  
je crois que tu me vois  
et m'encourage  
au souffle à l'éclair  
au bain de mer gelé

et puisque tu me lis  
tout ça est vrai  
a été  
chaque caresse ne souffre plus  
d'être appelée fiction  
je te désire

tout est réel  
la nuit n'a plus de fin

j'adresse des vers  
libres de la gravité  
des masses poétiques  
en révolution autour de toi  
leur légèreté est une couleur  
qui dissimule des déchirements  
et tout le spectre des parfums  
que je te prête  
quand je ferme les yeux sur toi

le gris l'a emporté

une accolade suffirait à passer l'hiver  
j'ai entraîné mon esprit  
un vers un mot et c'est tout un monde  
il suffit de l'esquisse d'un baiser  
et du temps pour regarder pousser mes rêves

l'éclair

dans un retournement de contemplation  
le ciel vient capturer ton image

les ciels sont versatiles  
en ce jour de février  
depuis plusieurs heures  
allongé près de la fenêtre  
je les regarde passer  
je remplis l'attente de ciels

tu vois  
ce poème s'écrit simplement  
quand potentielle  
tu t'incarnes à travers lui

